L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 93 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 6 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

PREMIÈRE PARTIE.

I—Suite.

—Tu n'auras que ce que tu mérites, mon *gachenet* (mon garçon); on demeures-tu?

Mais cela ne faisait pas l'affaire du *gachenet*: au lieu de répondre, il tordit désespérément ses mains dans sa blouse en lambeaux et remplit la combe de ses lamentation.—Ma bachette! s'exclamait il, grâce!.... ma bachette!....

Un bruit de branches froissées et le trot d'un cheval sur le chemin qui allait de la combe à la route de Vivey, attira soudain l'attention des trois hommes. Brusquement, entre deux cénées de noisetiers, apparut une jeune fille montée sur un petit cheval breton au poil bourru, à l'allure nerveuse, et qui bondissait à travers les branches avec la même fougue que s'il eût galopé dans sa lande natale. M. Noël et les forestiers, surpris de cette intrusion inattendue, se tournèrent ébahis vers l'inconnue dont la jeune et impérieuse beauté les frappa vivement. Elle était rousse, et sa luxuriante chevelure à demi dénouée par les caresses des branches, avait roulé de dessous sa toque hongroise sur le corsage de sa robe d'amazone, où elle flottait mêlée à des rubans bleus. Son visage, d'ivoire blancheur rosée, était éclairé par de grands yeux fauves brillans sous de longs cils. Les narines frémissantes, la bouche dédaigneuse, agitant une cravache dans sa petite main nue, elle avait profité de la stupéfaction des forestiers pour pousser son cheval entre eux et le délinquant.

—Il faut que vous soyez bien lâches, s'écria-t-elle d'une voix mordante et indignée, de vous mettre trois pour faire pleurer cet enfant!

M. Verdier ayant le premier retrouvé son sang-froid, ébauchà gravement le salut militaire.—Vous êtes un peu prompte à juger les choses, mademoiselle, répondit-il; ce jeune drôle fabriquait des fagots avec les plus belles gaules du taillis.

—Où est le mal? répondit la jeune fille, la forêt n'est-elle pas à tout le monde?

—Nenni, la forêt est à l'état, et couper du bois en forêt, c'est voler l'état.

—L'état ne sera pas ruiné parce que cet enfant a cassé trois ou quatre méchantes branches.... Va-t'en, petit, et laisses-le dire.

Le gamin coula un regard sournois dans la direction de sa protectrice et sanglota d'un ton piteux:—Ils ont pris ma bachette!

—Tiens, reprit-elle en tirant rapidement une pièce d'or de son porte-monnaie, ramasse et décampe!

Il ne se le fit pas répéter; en un clin d'œil, il happa la pièce, la mit dans sa bouche et s'élança dans le fourré, où il disparut.

—Sacré mille tonnerres! cria le brigadier.

M. Noël ouvrait de grands yeux et dévisageait la jeune fille avec une curiosité croissante. Le garde-général se mordit les lèvres:—Vous donnez là un bien mauvais exemple, dit-il avec humeur; je ne comprends pas qu'une demoiselle bien élevée encourage ainsi les vagabonds à se mettre au-dessus des lois.

—Elles sont jolies, vos lois! riposta celle-ci en relevant d'un air espiègle sa chevelure flottante.—Et comme le brigadier faisait mine de courir sus au délinquant, elle poussa en travers du sentier son cheval, qui commençait à s'impatienter et à regimber. La chienne, que ce manège agaçait, s'était remise à aboyer; le cheval se cabra en renflant bruyamment.—Vous feriez mieux de surveiller votre chien, cria la jeune fille irritée au brigadier qui étendait la main pour saisir la bride.—En même temps elle lança à l'adresse de la chienne un coup de cravache qui rencontra les doigts du brigadier. *Vagabonde*, à peine effleurée, alla rouler sur le panier de M. Noël; les champignons s'éparpillèrent dans les ronces, tandis que la malicieuse bête hurlait comme si on l'avait assommée. Le chemin était redevenu libre, le cheval partit au grand trot, et l'amazone disparut derrière les *gaulis* de la combe.

—On a raison de dire: mauvaise comme une rousse!.... La connaissez-vous, Sandax? demanda le garde-général au brigadier.

—Ce ne peut être que la demoiselle de la *Maison Verte*, répondit celui-ci en soufflant sur les mains meurtrie.

—La Maison Verte est donc habitée maintenant?

—Oui, mon général, elle a été achetée cet hiver par le fils d'un maître de forges de la Franche-Comté, un M. La Tremblaie, qui y demeure depuis quatre mois avec sa femme et sa fille. La demoiselle est un diable déchaîné, et nous venons d'avoir un échauffoin de son caractère.

—La Tremblaie, répéta M. Noël en tressaillant, vous avez bien dit La Tremblaie, Sandax?

Le brigadier fit un signe affirmatif.—Est ce que vous le connaissez?

Le bonhomme secoua la tête.—Non! répliqua-t-il sèchement, je ne le connais point et ne me soucie pas de le connaître. Il ramassa les débris de ses champignons, et sifflant sa chienne:—Allons, soupira-t-il, il est temps de retourner au Châtois.... Nous avons mal commencé la journée. Bonjour, messieurs!

II

En quittant la Combe-aux-Fontaines, l'amazone avait gagné la route. Là, comme le chemin montait longeant la lisière du bois, elle mit son cheval au pas et le laissa souffler jusqu'au point culminant d'où l'on découvre Vivey.

Le village, dominé de trois côtés par des roches à pic et des escarpements boisés, repose au fond d'un pirite de verdure. Les derniers hêtres de la forêt effleurent presque les toitures de pierres plates de ses maisons basses et ramassées autour d'un ruisseau qui sort de la roche. Une étroite langue de prairie sépare seule les habitations du versant opposé, où les arbres recommencent à moutonner. A cent pas du village, la prairie s'élargit un peu, le ruisseau décrit entre les ramilles un petit arc de cercle, et dans la verte presqu'île formée par l'eau capricieuse, s'élève l'ancien manoir seigneurial, dont le modeste corps de logis à toit d'ardoise est flanqué de deux tourelles coiffées en étéignoir. Une allée de tilleuls le relie au village. Les murs de l'habitation disparaissent presqu'en entier sous le lierre et les aristoloches, et c'est sans doute à ce revêtement de verdure qu'elle doit le nom de Maison Verte sous lequel on la désigne dans le pays.

Un poirier où se trouvait la jeune fille, en plongeant comme à vol d'oiseau sur les dépendances de cette demeure et jusque dans les moindres recoins du village. Elle descendit brusquement son cheval, et ses yeux se dirigèrent vers la grande porte de la Maison Verte, devant laquelle un cabriolet à capote poudreuse, attelé d'un cheval pie, stationnait sous la garde d'un domestique en blouse. Le propriétaire de cet équipage se tenait lui-même sur le seuil de la porte, faisant de cérémonieux saluts à une dame penchée à l'une des fenêtres du rez-de-chaussée. C'était un robuste garçon, haut sur jambes, taillé en hercule et costumé en chasseur campagnard. Après un dernier salut, il s'installa sous la capote du cabriolet et prit les rênes; mais dès le premier coup de fouet le cheval, au lieu de partir, s'arc-bouta sur ses jambes de derrière, recula, rua et finalement se coucha dans le sable de l'allée. Le gênant sauta hors du cabriolet, fouilla dans la poche de sa veste, et sans manifester la moindre impatience, en homme habitué à pareille aventure,—vint se plaider cet avant de sa bête et lui montra à distance quelque chose qui devait être un morceau de sucre. L'aimable animal tendit le cou, se releva, et se décida à suivre l'appât dont son maître l'alléchait en courant à petits pas en avant de l'équipage. Ce grand gaillard trottinant, les mains derrière le dos, et de temps en temps tournant la tête pour encourager sa bête rétive, cette, maigre hardielle aux couleurs voyantes, cet antique cabriolet convoyant sur les cailloux, tout cela formait un si grotesque ensemble que la jeune fille, du haut de son observatoire, fut prise d'un fou rire. Après trois minutes de cet exercice, le géant jugeant que son cheval était suffisamment entraîné, se détourna par un brusque mouvement du côté, sauta à la volée dans le cabriolet, reprit les rênes et s'élança au trot. La jeune fille le suivit encore quelque temps avec une expression moqueuse au coin des lèvres, puis fredonnant irrévérencieusement l'air de: "Bon voyage, monsieur Dumolet," elle caressa de sa cravache le petit cheval breton, qui descendit lestement la rampe de Vivey.

La dame à laquelle le propriétaire du cabriolet avait envoyé de si galans saluts était restée à la fenêtre. Quand l'équipage eut disparu, elle se retourna vers l'intérieur de la pièce où un homme d'une cinquantaine d'années, enfoncé dans un fauteuil, lisait un journal.—Eh bien! Clotilde, demanda celui-ci, M. de Préfontaine est-il enfin parvenu à faire marcher son cheval pie?"

—Oui, répondit-elle, mais comme toujours il y a eu du tirage.

Elle vint s'asseoir en face du liseur. Ces deux têtes opposées l'une à l'autre formaient un contraste curieux. La femme, grande, élégante, aux épaules larges et à la poitrine développée, avait le coloris chaude et puissante des brunes. Sa quarantaine était sonnée, mais si son teint avait perdu sa fraîcheur, sa beauté un peu masculine conservait encore de l'éclat.

Le front bas et lisse, le menton gras et massif, annonçaient une nature opiniâtre, dominatrice, plus sensuelle que tendre; mais les lèvres humides et sourianteses, les yeux noirs et étincelans sous de longs cils avaient une expression à la fois hardie et voluptueuse, il s'en dégageait un fluide attirant et enveloppant.—L'homme était de taille moyenne, blond, lymphatique, avec des traits distingués, quoique peu accentués; ses yeux gris à fleur de tête, intelligens, mais timides, ses gestes indécis, trahissaient cette molle indolence réveuse qui caractérise certains tempéramens de blonds. Son cou, tantôt penché en avant, tantôt infléchi paresseusement sur l'une des épaules, la vague de ses regards et la lenteur de ses paroles disaient plus encore; un physiologiste aurait certainement découvert dans cette languissante attitude les premiers symptômes d'un affaiblissement nerveux. Cette femme au sang riche et abondant, aux nerfs élastiques et résistans, semblait avoir absorbé toute la force vitale de son vis-à-vis. Elle le tenait courbé pour ainsi dire sous le rayon de ses noires prunelles. Il finit par subir à travers les pages de son journal l'influence de ce regard despotique, car il replia tout à coup la feuille et dit en souriant:—Un honnête garçon que ce Préfontaine, mais un peu lourd et manquant de conversation.

—Tel qu'il est, répondit-elle en haussant les épaules, nous devons nous en contenter, puisque c'est le seul de nos voisins qui ait daigné nous rendre nos visites.

—M. La Tremblaie étouffa un soupir.—Entre nous, reprit-il, je crains qu'il ne vienne ici beaucoup moins pour nos beaux yeux que pour ceux de Raymonde.

—Où est le mal? répliqua Mme Clotilde La Tremblaie d'une voix insinuante; M. de Préfontaine n'est pas à dédaigner. Il a un beau nom, et s'il est sans fortune, du moins il est bien posé dans le canton.... Vous avez intérêt à choisir un gendre qui vous aide à nouer des relations dans le pays.

—Mais Raymonde?....

—Elle sera bien à plaindre de prendre un mari qui l'adorera.

—Crois-tu qu'elle ait du goût pour M. de Préfontaine?

—Je crois qu'elle a du goût pour le mariage.... Malgré son étourderie, elle comprend déjà bien des choses, et elle sait qu'en fait de maris, elle n'a pas l'embarras du choix.

M. La Tremblaie soupira de nouveau, et il y eut entre les deux interlocuteurs un moment de silence pendant lequel on entendit le trot d'un cheval sous les tilleuls.—Justement, la voici! dit Mme Clotilde en allant à la fenêtre.

En effet, quelques minutes après, la porte s'ouvrit, livrant passage à la jeune fille de la Combe-aux-Fontaines. Elle entra, tout échevelée encore de la course, et s'élança vers son père qu'elle baisa au front.

—As-tu fait une bonne promenade? demanda M. La Tremblaie, dont la figure songeuse s'illumina d'un sourire.

—Excellente! Il m'est arrivé une aventure à la Don Quichotte, que je te conterai.

—Pendant que tu courais les champs, ma chère, dit Mme Clotilde, tu as perdu la visite de M. de Préfontaine.

—Je le sais, répondit Raymonde en ébauchant une grimace espiègle, j'ai assisté de loin à la scène du morceau de sucre et j'en ai bien ri.

—Il a regretté de ne pas te rencontrer.

—Il a eu tort; j'étais en veine de taquinerie, et il en aurait pâti.

—Mais il reviendra demain, continua Mme La Tremblaie, il dînera avec nous, et j'espère que tu nous feras grâce de tes gamineries.

Raymonde tourna brusquement vers sa mère un visage dont l'expression était devenue méfiante et presque agressive.—Je n'ai pas le talent de parler autrement que je ne pense, répliqua-t-elle vertement; quand je vois M. Osmin de Préfontaine, il ne me vient que des pensées drôles.... Que veux-tu que j'y fasse?

(A continuer.)

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Leliboh, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, vapeur la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Pekin, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Ocean National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Troy, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélice, de premier rang, outre tous les agréments modernes, la sécurité et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague. AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les embarkaqueins ne sont pas exclus. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, à sûrolé la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de 5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passages de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

1716v—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lenisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même. A temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, allet et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

14mai—☞ No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lenisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de quatre heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,

2juin—jan An No 20 de la rue de l'Union.

Pour la Grand' Ile.

Le magnifique bateau à vapeur

MARY LEWIS,

de la ligne des bateaux du Tèche, de Pharr, commencera un service régulier jeudi, 1er juin; il partira ensuite tous les MARDIS et tous les SAMEDIS de chaque semaine, à 5 heures de l'après-midi, au chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan. Les passagers s'embarqueront sur le ferry de Morgan, qui part, tous les matins, à 7 heures et demie, du pied de la rue Ste-Anne.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. A. WHITNEY, Agent.

2 juin—☞

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

quittera Vicksburg à la ligne Parlsot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. LANEY, agent commun et

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,

18sept— Au No 28 de la rue des Magasins.

ORLEANS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

T. Joblin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les ailérages du Bayou des Glaises, laissant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & REPLEY.

No 126 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déclaré à Simmsport ou Big Bend Landing.

4 août—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT FULTON remplaçant le SAPHIRE, c'un faible tirant d'eau

Capt W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bordon à

HITE & CARLIN,

No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—☞

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis; à 5 P.M.

Pour Port de Rosser, Rapide, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

SAM ASLE,

B. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, comm.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

M. M. CARTER, 33 rue du Canal,

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,

BRITTON & REPLEY, 126 rue Commune.

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

2 déc—☞

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

capitaine F. BERGERON, Capitaine,

J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. S. MELANCON,

29oct—☞ No de 32 rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants.

Service régulier. Départ tous les samedi, 30 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis Charles Gardes de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir; de l'Ibidesauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas.

TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—☞

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Aucoin,

M. E. Lamy, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: Départ de Thibodauxville les MERCREDI et DIMANCHES matin, il descendra à la côte le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET et F. CHARLEY
8 rue Conti.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
LAFERRIERE, Daniel, samedi, 17 juin.
ST-GERMAIN, Recouloux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frégeau, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Fouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72.—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tous les nécessaires sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
L. GRAND, Agent
nov—4i2i Gallier Court, Leire H. N. C.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton & Brème.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

partiront comme ci-dessous:

Hannover....2 fév. environ 11 mars.
Strasbourg....2 mars 2 mai
(Direct, pour Brème, avec passagers d'entrepont seulement.) environ —
Frankfurt....15 mars environ 28 avril
Hannover....12 avril 21 mai.

Les jours de départ susdesdits seront annoncés plus tard.

En partant de Brème, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brème, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....$50

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brème:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....$50

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.....$35 en or.
Entrepont.....$25

Des billets de passage de Brème, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les nominaux ci-dessus.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ces steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8août—1an 4 Nouvelle-Orléans.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 8 juin, à 3 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine.....$50.
—Entrepont.....$25.
Billet d'excursion $9.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—jan Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIÈME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876.

CONFORMÉMENT à la Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$260,536 87
Primes sur les risques de mer	65,189 42
Primes sur les risques de rivières	34,724 21
Total	$460,450,7
En moins:	
Primes sur risques non expirés	120,861 47
Primes remboursées	1,961 60 $1 2,812 07
Primes nettes acquises	$328,137 73
A ajouter:	
Intérêts	$9,185 25
Profits et pertes	5,360 40
Primes sur l'or	254 92 14,800 57
	$342,9 40
Pertes payées	
Sur les risques de feu	$60,741 55
Sur les risques de mer	15,984 27
Sur les risques de rivière	6,802 83
Pertes en litige	5,812 00
Pertes non ajustées et non échues	22,481 46 142,792 11
Réassurances	16,210 42
Réfaction (rebate)	31,818 96
Commissions d'agences	27,222 65
Dépenses d'agences	7,760 54
Taxes et licences	10,548 50
Dépenses de bureau	27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	6,647 16
Frais de Cours et d'avocats	47 52 270,267 54
Bénéfice net	72 67 7

ACTIF.

En caisse	
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 87
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 81
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,660 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,002
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,952 42 évalués à	27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association	$161,122 73, évalués à	43,533 78
Effets à recevoir pour primes	7,580 29
Prêts sur hypothèques	140,578 22
Prêts sur nantissements	24,324 94
Effets à recevoir	13,981 50
Bons	22,419 88
Actions	23,556 78
Primes en voie de recouvrement	41,868 42
Propriétés foncières	74,174 77
Dû par divers	11,814 99
Bons des Etats-Unis	11,660 75 $655,524

PASSIF.

Capital payé en plein, (sections $50)	$285,650 00
Effets à payer	668 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés	544 50
Primes sur risques non terminés	120,861 47
Pertes non réglées	29,238 46
Dû à divers	7,003 84
Fonds de reserve	11,029 07 482,954 0
Surplus	$72,570 5

Le tableau qui précède est une exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire.

M. M. MUSSON, Président.

État de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assurément et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $20